Déclaration liminaire du CSAL du 27/06/2023

Monsieur le Président,

Ce CSAL est à l'image de la DGFIP, totalement ambigu et incohérent ou peut être même malhonnête et cynique !

Les points à l'ordre du jour mettent en lumière des problèmes de plus en plus importants dans les services. L'observatoire interne et le tableau de bord de veille sociale n'ont de cesse de le démontrer. Mais en parallèle, vous continuez de nous présenter des restructurations alimentant les causes.

Pour preuve, dans l'observatoire interne à la question ma direction va dans le bon sens, seulement 21 % disent oui (contre 69 % dans la fonction publique d'État) et ça ne vous dérange pas du tout ! Mieux, vous venez nous présenter aujourd'hui la création du CDC de Châlons et le transfert du recouvrement des créances des Douanes.

Mais pourquoi s'en faire ?
On va parler aussi du fonds CVT, car c'est avec ces mesurettes que la DG compte répondre aux mécontentements des agents.

Désolé de vous l'apprendre, mais ça ne marche pas ! Tous les indicateurs sont au rouge. Les agents sont au bord de l'implosion.

Les SIP et CDC sont enfoncés avec GMBI, après avoir cravaché pendant la campagne, les voilà coulés sous l'afflux des demandes qui rappellent à nos décideurs que oui nous sommes un service public, oui les citoyens ont besoin de nous, mais comment peut-on faire face à ce raz de marée, quand leurs seules décisions étaient de supprimer des emplois. Étaient ! Il vaut mieux dire, sont et seront, car oui le disque est rayé et tourne en boucle sur leur incompétence.

Pour satisfaire des indicateurs biaisés, vous poussez les SGC à marche forcée vers l'automatisation et à terme vous supprimerez leurs emplois.
Belle mise en exergue du cynisme de la DGFIP.

Et cerise sur le gâteau, on apprend qu'après le NRP, le transfert à Limoges du Centre de Gestion des Retraites, la création de l'antenne SIE de Nîmes et la création du CDC des pros de Châlons, la suppression de 34 emplois au SPFE de Montpellier. On apprend ? On est allé plutôt chercher l'info car au niveau de la communication locale…rien !
Supprimer la moitié des emplois du SPFE ne doit pas être important !

Et que dire de cette misérable obole de 1,5 % sur le point d'indice. Vous pourriez peut-être envoyer un exemplaire de notre observatoire interne à Monsieur Guerini pour qu'il comprenne qu'il n'est largement pas à la hauteur de l'enjeu !

Alors oui, franchement oser nous présenter un bilan désastreux de nos conditions de travail, de notre relation avec celui-ci, de notre avenir à la DGFIP et en même temps continuer d'enfoncer le couteau dans la plaie, pourrait nous faire rire tant cela est absurde.
Mais non, cela ne nous fait pas rire, car jouer avec notre vie et notre santé est proprement scandaleux !

Il serait peut-être temps qu'un jour nous, agents de la DGFIP, soyons considérés, car oui nos missions de service public ont de la valeur pour la société, à l'opposé des décisions prises par nos fossoyeurs !

SYNDICAT NATIONAL
Solidaires Finances Publ'ques 34
Section de l'Hérault